

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site
<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Sketch-UP

Contraction de sketch et stand-up, Sketch-UP regroupe une sélection de 30 textes de scène, interprétés par l'auteur en quinze ans de spectacles solos. Ont été retenus les textes les plus «littéraires», gardant de la vitalité à la seule lecture. Ont été exclus les textes des chansons et les sketches trop visuels ou musicaux pour être appréciés sur papier. Inspiré par les personnes qu'il côtoie, influencé par les humoristes qu'il admire, Gérard William aime tordre les mots, les situations et les idées pour en exprimer... le rire!



Homme de scène vivant de ses trois passions: l'écriture, la musique et le théâtre. Il est auteur, compositeur, metteur en scène, musicien, chanteur, acteur... Après sept one man show, il crée des spectacles aussi variés que des pièces de théâtre, des comédies musicales, des revues, des cabarets de sketches et chansons, des concerts vivants.



Gérard William

Sketch-UP

SKETCH-UP

Gérard William

Programme

Entre Cour et Jardin	5
L'homme de plume.....	6
Jongleur de mots	7
Les comiques.....	9
Corps astral.....	12
Rire jaune.....	13
La maîtresse	15
Comme disait ma grammaire.....	16
Boule de neige.....	17
La mémoire.....	18
Singulier - pluriel	20
Cours de café-théâtre	21
Morts en chaîne	27
Série noire	29
Engagement ésotérique	31
Dites-le avec des fleurs.....	33
Pense - bête	40
Noir c'est noir	41
Hiérarchie policière	42
La banque du sang	44
Le sidéen	46

Pathétique! Non?.....	46
Le retraité.....	48
La haine.....	51
Les p'tits boulots	53
Le maire de Cortébert	59
Amour et trompette	62
Aiguilleur du 7ème ciel	63
Collection adulte.....	67
Les rixes de l'amour.....	69
Les chaîneurs	71
Sonnet d'amour	72
Rêves de chiffon.....	73
On revient de tout.....	74
La main sur le cœur.....	77
Virgile.....	78

Entre Cour et Jardin

(Entrée brutale en scène, comme propulsé par la gauche).

Hé! Poussez pas Monsieur Jardin! *(Voyant le public, peur, sortie de scène par la droite. Retour brutal sur scène).*

J'y vais, j'y vais! Inutile de me pousser ainsi Mademoiselle Cour!

Eh bien! me voici entre Cour et Jardin. Mais vous m'y avez poussé, côté Cour, côté Jardin... Et on ose prétendre que le théâtre a de bons côtés!

... Côté cœur, j'ai cultivé mon Jardin de fleurs d'amour et de passion. Dans mon Jardin d'enfant déjà, j'avais planté quelques sentiments d'amitié, d'injustice, de musique et de tout ce qui fait d'un cœur un jardin suspendu. Mais les germes de ce petit jardin japonais ont grandi et me voilà ce soir, voulant disséminer les fleurs de mon côté jardin.

Côté raison, j'ai semé quelques fleurs dans mes amitiés, mes connaissances et mes amours: dans ma Cour. Mais c'est une Cour sans appel. Elle veut que je dévoile tout de mon Jardin secret. Elle me pousse à... vous!

Quand on commence à parler, sur une scène, on ne craint plus le ridicule de faire sa Cour dans le Jardin ou de faire son Jardin dans la Cour. Et quand gèle mon Jardin d'hiver et qu'on me courtise, je crie: « j'arrive »! Et quand fanent les fleurs de ma Cour et qu'on me jardine, je crie: « j'accours »!

Et ainsi, entre mon Jardin d'Éden et ma Cour des miracles, je communie sur cette sainte Scène du théâtre de la vie!

L'homme de plume

Lorsque ma mère poule s'accoupla à mon père siffleur, la cigogne leur livra un drôle d'oiseau!... Avec un corps beau et une tête de linotte, avec un côté albatros (*mime: un bras en «aile ouverte»*) et l'autre côté manchot (*mime: l'autre bras en «aile pliée»*). Mon père dit: « il sera chanteur populaire » (*mime: une aile ouverte et le micro dans la main de l'aile pliée*). Ma mère?... resta mouette d'admiration!

Au début, j'ai cru que le ciel était à tout le monde, que chacun pouvait y voler à sa guise, qu'on était tous des oiseaux de paradis. C'était oublier le péché originel! Vous savez, l'histoire des deux premiers oiseaux de malheur! C'est souvent ainsi, entre deux tourtereaux, il y a une colombe... et un pigeon!

Bref, il a fallu que des vautours, des rapaces me plument et la tête et le dos et le ventre et les pattes pour que je tombe de haut dans le miroir aux alouettes!

Là, je me suis regardé. Je n'étais plus qu'un petit homme, un pauvre petit ange déchu. Le ciel m'était désormais interdit; je compris qu'il était réservé aux oiseaux de grande envergure, genre Aiglésiastiques, Arastocrates, Merlecantiles et autres oiseaux huppés!

Moi, il ne me restait plus qu'une plume. Pas de quoi se remplumer, ni de quoi devenir chef indien. Pourtant, j'ai remarqué qu'elle était imperméable à tout ce qui tombait du ciel, et je l'ai gardée.

Comme je ne pouvais plus être un grand voleur et que je ne voulais pas être un petit voleur à la tire-d'aile... il ne me restait que l'envolée lyrique... et je suis devenu un homme de plume!

Je pouvais à nouveau voler librement, dans l'imaginaire. Mais là aussi il faut se faire une place si l'on veut vivre de sa plume! Et quand on est un homme de plume, comment avoir du poids?!

Je me suis mis à peser les mots: les grands mots, les petits mots, les gros mots... bref, je me suis laissé prendre aux mots. J'ai mouillé ma plume sur les flots de mots de l'imaginaire et je me suis embarqué, naviguant sur l'écume blanche de ma page.

Oh pour ça, j'ai la plume facile... trop facile! Ce n'est qu'un jeu de mots courants qui m'entraînent vers des récifs d'écrits vains. Pourtant, j'aimerais hisser la grande voile, prendre le large, écrire avec panache... vous me suivez?...

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Jongleur de mots

Mesdames et Messieurs, voici pour commencer un petit mot. Ce petit mot est « BAS » (*une balle sur laquelle est inscrit le mot BAS*). Car en effet, quand on est bas, on est petit. Comme ça (*geste*)... au bas mot!

Quoi de plus agréable Mesdames et Messieurs que de recevoir un petit mot? A moins de le recevoir trop fort, alors là, le bât blesse. Tenez, je vais vous envoyer un petit mot (*lancer la balle à une dame du public*). N'est-ce pas Madame que c'est agréable de recevoir un petit mot... vous pouvez le donner à votre voisin... voilà, (*au public*) Monsieur rêvait depuis longtemps de lui toucher un mot... Monsieur vous pouvez le donner plus loin... voilà, et vous aussi... C'est ça, donnez-vous le mot.

Bon, ça suffit, vous pouvez me renvoyer mon petit mot... attendez, lisez d'abord ce qui est écrit dessus, c'est le mot de passe. (*Le possesseur de la balle: « BAS »*). C'est ça, passe.

Le deuxième mot Mesdames et Messieurs sera un grand mot: « TEMPS » (*un grand objet sur lequel est écrit le mot Temps - personnellement, j'utilise un polochon*). (*En lançant le mot TEMPS*) « Ô temps! Ô mœurs! », vous avez remarqué, j'ai lancé le mot TEMPS très haut... c'est que c'est un mot d'auteur... (*en relançant le mot TEMPS*)... « Ô Temps suspend ton vol »... mais on ne peut arrêter le temps. A moins de (*en lançant le mot TEMPS*)... Pan... tuer le temps... (*le mot TEMPS tombe à terre*)... aux grands maux les grands remèdes !!

(*Un long temps*) ... Oui, là j'attends... c'est voulu... il y a un temps mort!

Le troisième mot Mesdames et Messieurs, sera un gros mot: « CON ». (*Un objet sur lequel est écrit le mot CON - personnellement, j'utilise un cochon en peluche*). Mm, regardez-moi ce gros con... Hé ! Touchez pas au con, on croirait que vous con pelotez... vous seriez une sorte de con spirateur. Et si vous changez le tuyau du spirateur par une corde, vous serez un Con-

corde... et vous vous envolerez, et comme dit le proverbe, il ferait nuit... si tous les cons volaient... en juste noce, il ferait nuit de noce!

Mais c'est bien beau tout ça, je ne fais que jouer avec les mots et je ne les ai pas encore jonglés. Oui, parce que les journalistes ont dit que j'étais un... « Jongleur de mots ». Jongleur de mots, quelle trouvaille! Ah ces journalistes, quel talent! Mais bon, ils ont dit jongleur de mots, si je veux coller à mon image, je dois jongler avec les mots.

Attention, c'est parti (*en jonglant*): CON... BAS... TEMPS... CON... BAS... TEMPS...

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions->

[muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-](https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up)

[5/sketch-up](https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up)

Les comiques

Les comiques ont un grand pouvoir d'adaptation, j'en sais quelque chose !

Un jour le comique se produit dans une maison de retraite, pour que les vieux se dérident. Le lendemain c'est dans une maison de redressement, pour que les jeunes se tordent de rire... va comprendre quelque chose à l'éducation!

Dans les hôpitaux, il faut transformer l'aérophagie en gaz hilarant! Il faut jouer à la soirée de fin d'année des CFF (*ou SNCF en France*) qui nous engage comme boute-en-train, il faut se produire aux vernissages de ses amis peintres, pour amuser la galerie. Il arrive même qu'un pasteur nous engage le dimanche pour faire les pitres!

Non vraiment, être comique, c'est de l'esclaffage!

Bon, il y a des compensations, c'est vrai. Quel plaisir par exemple, dans une salle, quand on voit un requin rire comme une baleine, ou un chameau rire comme un bossu.

Ou alors sur un stade de foot: quand la balle de l'humour atteint son but, alors on ri ... GOAL!

Et les filles, ah les filles! Quel bonheur de les faire rire à soutien-gorge déployé! Les filles, petites elles rigolent, grandes elles se marrent, tant il est vrai que... « les petites rigoles font les grandes marrées »! (*Montrer que le gag est moyen*).

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Corps astral

(Un clown dont le nez est... la terre!)

Aïe aïe aïe aïe aïe!... j'ai piqué du nez... et maintenant... aïe aïe aïe... j'ai mal au corps du monde.

A ce corps céleste dont chaque cellule, que nous sommes, peut devenir maligne, cancérigène, immonde!

Aïe aïe aïe!... J'ai mal à la tête du monde. A cette tête de missile nucléaire, prête à engager un conflit anatomique !

J'ai mal au cerveau du monde. A peine a-t-il réuni ses hémisphères gauche et droit... BER-LIN, qu'il sépare ses hémisphères nord et sud. Le poing gauche (*communiste*) et la main droite (*fasciste*) se joignant pour ceinturer le monde afin d'empêcher « les squatters » de métisser nos latitudes: en Europe « l'hôte riche », au « bang, la dèche »!

Aïe aïe aïe!... J'ai mal à la face du monde, qu'on défigure tant que j'en ai mal aux globes... oculaires... (*il louche*) qui ne voient pas plus loin que le bout de mon nez!

J'ai mal aux dents longues du monde, qui rongent la cheville ouvrière de l'humanité!

J'ai mal à la voix du monde, égorgée de la pomme d'Adam à la langue de bois!

J'ai mal aux seins, canonisés par... la mode!

J'ai mal aux zones d'épaule... ha ha ha... « ozone des pôles »... la boutade me monte au nez!

J'ai mal aux hanches dont on se baigne d'un coup de Rhin pollué!
J'ai mal aux poumons du monde dont on coupe les bronches
amazoniennes!
J'ai mal « au séant » du monde qu'on emplit de bitume!
J'ai mal au cœur du monde qu'on a mis en cage « tort raciste »!
J'ai mal aux artères du monde, ensanglantées!
J'ai mal à « l'avarice » du monde, au nombril du monde, devenu seul puits
de vérité!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

**[https://www.editions-
muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-
5/sketch-up](https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up)**

Rire jaune

(Un enfant)

Si j'étais le Bon Dieu, je prendrais la grande palette des couleurs de la vie et je peindrais la maison... Blanche! La place... Rouge! La mosquée... Bleue!... Le fleuve Jaune, la mer Noire et le cap... Vert!

Mais je suis un méchant petit garçon qui mélange exprès toutes les couleurs pour peindre le ciel gris, pis faire pleurer le Bon Dieu!

Comme ça, je peux voir un arc-en-ciel...

La maîtresse

La maîtresse - Bonjour, je suis votre maîtresse de première année. Maintenant, vous êtes à la grande école. Pour commencer, je vais vous raconter une petite histoire: c'est l'histoire de la petite voiture rouge.

L'enfant - Maîtresse, quand je seras grand, moi aussi j'auras une ouature rouge, une ouature italienne, une Mitsubishi...

La maîtresse - On ne dit pas « ouature », on dit: voiture.

L'enfant - Euh... ouature!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Comme disait ma grammaire

(Un professeur interroge sa classe du regard, il secoue la tête, écrit au tableau noir, se retourne brusquement pour surprendre un éventuel élève perturbateur, finit d'écrire.)

Comme disait ma grammaire, d'un ton impératif, peu importe le passé, composé et imparfait, pourvu qu'on participe au présent!

Ainsi s'adressait-elle à son auxiliaire: un type d'un genre singulier, avec qui pourtant ma grammaire s'était accordée, à sa première proposition, faisant de lui son complément d'objet... direct. Ainsi avaient-ils conjugué leurs existences. Mais bien qu'il ne fût pas mauvais sujet, il manquât d'attribut. Cela posa des problèmes pour leurs devoirs conjugaux, qu'à titre indicatif ils remplissaient toujours... exception faite, quand elle avait ses règles... hé oui, les règles de grammaire.

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Boule de neige

Je suis un nostalgique de l'enfance. De cette façon de vivre absolument le présent. Une image forte de l'enfance pour moi, c'est celle de la première neige. Je restais des heures à la fenêtre, fasciné! La neige c'est: les rêves floconneux qui tombent des nues pour former une couche de souvenirs sur la montagne de la réalité.

Je me rappelle ma première boule de neige. J'avais pris quelques rêves floconneux pour former une boule que j'ai laissée ensuite rouler sur la montagne. Arrivée en bas, elle avait grossi de mille autres rêves et c'était déjà: une belle boule de souvenirs.

L'année suivante j'ai repris cette boule et je l'ai roulée un peu plus haut sur la montagne. Et depuis, chaque année je fais de même, avec toujours de nouveaux rêves floconneux, formant une couche toujours plus épaisse de souvenirs sur la montagne de la réalité.

Chaque année, ma boule grossit des neiges d'antan. Et ces rêves et ces souvenirs qui font boule de neige, on les achemine tous résolument en haut de la montagne, toute sa vie.

D'abord la boule, on la pousse devant soi, en dirigeant ses rêves sur la montagne de la réalité.

Et puis, quand la boule est plus grande que soi, nos rêves nous empêchent de voir la réalité. Alors, pour ne pas dévier de sa trajectoire, on se place devant la boule et on la tire. On regarde la réalité bien en face pour voir où placer ses rêves et ses souvenirs... Et puis il arrive un jour où l'on se détourne de la réalité. La montagne, on la connaît! Alors on tire ses souvenirs en marchant à reculons. Et enfin, on se replace devant la boule, toujours à reculons, on met ses rêves derrière soi et on regarde le chemin parcouru. Et quand nous sommes trop fatigués par le chemin parcouru, nous tombons, et le poids des souvenirs nous écrase!

Oh bien sûr, ce n'est pas pareil pour tout le monde. Il arrive que certaines personnes en aient marre de trimbaler leur boule. Alors elles la laissent débouler la montagne et, elles deviennent folles! Hé oui, si vous rencontrez un jour une personne qui n'a plus ni rêves ni souvenirs, c'est qu'elle a perdu la boule!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

La mémoire

(Un vieux jurassien)

Mais qu'est-ce que je venais faire ici? Ah oui, je devais prendre mon médicament. *(Il le prend)*.

C'est pour la mémoire... la mémoire... ah oui, ne pas oublier de prendre mon médicament... Oh ben, je vais en prendre directement deux, si une fois j'oublie... *(Il avale deux pilules)*.

Ça y est, je me rappelle, c'était pas une pilule pour la mémoire que je devais prendre, c'était une pilule pour... une pilule pour... Ha! Foutue mémoire! *(Il reprend une pilule)*.

Pour l'artériosclérose, ça y est! Hé ben, c'est efficace ces pilules pour la mémoire. *(Il lit la posologie)*. Prendre une pilule trois fois par jour... une, deux, trois...*(Il prend trois pilules et les avale)*.

(Il somnole. Sursaut). Ça y est, ça me revient. Tout me revient. Le Kenya, je marche dans la savane... oh un arbre, avec des petits fruits comme je les aime *(Il finit la boîte de médicaments)*.

Hop! Je déracine l'arbre. Ha ha, tout me revient. On me poursuit, je cours à pas lourds dans la brousse... Aïe, je sens la seringue hypodermique dans mon dos. Je tombe. On me capture. Je me réveille dans un cirque.

Hé hé, pas besoin de ces médicaments... j'ai une mémoire d'éléphant!!

Singulier - pluriel

Ça va? Je vous sens un peu... il vous manque quelque chose? Ah, je sais! Un sondage. Vous n'avez pas eu de sondage aujourd'hui. Eh bien, on va faire un sondage. Et pour une fois, ce sera vous les sondés. (Mais non Monsieur, pas comme à l'hôpital!)

Voilà, le sondage portera sur la question: êtes-vous SINGULIER ou PLURIEL? Je m'explique. Si vous êtes singulier, vous êtes un, donc unique. Si vous êtes pluriel, vous êtes multiple, vous faites partie de la multitude. Bien, je vous pose des questions avec toujours une proposition au SINGULIER et une proposition au PLURIEL.

Première question:

Dans la vie, recherchez-vous LA liberté ou LES libertés?

Hein? LA liberté (singulier), la seule, la vraie, l'unique... ou LES libertés (pluriel), les petites libertés: rouler à 90 entre les villages, porter la cravate de son choix au bureau, jouer du clairon jusqu'à 22 heures et tondre le gazon à partir de 6 heures du matin... le samedi: LES libertés! Voilà, c'est facile. Vous faites deux colonnes: singulier, pluriel...

Deuxième question:

Recherchez-vous L'honneur ou LES honneurs?

(L'honneur, colonne singulier - LES honneurs, colonne pluriel. Vous mettez une croix.)

Questions suivantes:

Recherchez-vous L'action ou LES actions?

Travaillez-vous dans LA marge (underground) ou pour LES marges (financières)?

Travaillez-vous pour L'intérêt ou pour LES intérêts?... pour affirmer VOTRE valeur ou pour engranger VOS valeurs?... pour L'économie ou pour LES économies?... pour LE bien ou LES biens?... pour LA terre ou LES Terres?...

Avez-vous UNE formation professionnelle ou DÉformation professionnelle?

Sur votre tartine, préférez-vous UNE confiture ou DÉconfiture?

Mangez-vous pour LE goût ou pour L'Égout?

Faites-vous du sport pour garder LA forme ou pour garder LES formes?

Préférez-vous être sur L'Affiche ou sur LES fiches?

Vos actes sont-ils motivés par UNE pensée ou pour DÉpenser?

Êtes-vous interpellés par LA mission humanitaire ou par L'Émission humanitaire? Et pour vous-même, quelle serait la motivation d'un acte héroïque: LE cran ou L'Écran?

Le bonheur, c'est L'aventure ou LES aventures?

Préférez-vous UN lit ou DÉlit?

L'amour, c'est UN astre? DÉSastre?

Vous faites de la politique, vous cherchez LA voie ou LES voix?... vous écrivez pour LE lecteur ou pour L'Électeur?

Avez-vous plus de considération pour UNE putain ou pour DÉputé?

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

**[https://www.editions-
muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-
5/sketch-up](https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up)**

Cours de café-théâtre

(Des participants à un cours de café-théâtre)

(Il zozote)

- Bonjour. Moi, je me suis inscrit à ce cours de café-théâtre pour surmonter des blocages psychologiques. Je suis souvent amené, par mes fonctions, à m'exprimer devant les gens et... c'est la catastrophe! J'ai pris mon discours. J'aimerais bien m'exercer:

« Mesdames et Messieurs, je suis aujourd'hui à la tribune du conseil national pour exposer la position de la démocratie-sociale sur le chômage des jeunes (c'est la catastrophe)... le chômage des jeunes disais-je, mais aussi... la problématique pour un futur immédiat de l'entrée dans la communauté économique européenne. » ... j'ai réussi!

(Très hard)

- Ouais bonjour , je suis coiffeur punk et j'aimerais accéder à la culture par le chant . *(Chanson hard en simili anglais qui se termine par « fuck you »)* Eh... tu crois que je pourrai une fois choper ces notes en haut?

(Très snob)

- Bonjour, je suis psychologue et je ne côtoie pour ainsi dire que des intellectuels. Je veux m'initier au café-théâtre pour tenter de vivre de l'intérieur le mal être des gens simples. Je fais un prolétaire:

« Bonjour, je suis Paulo. Je suis le préposé à l'acheminement des matériaux de construction sur le chantier de la transjurane. C'est un labeur harassant. Souvent j'ai recours à des boissons alcoolisées pour supporter ma condition. Les relations familiales s'en ressentent, donc par voie de conséquence, je suis mal dans ma peau. Flûte. »

Là, je me permets ce juron « flûte », pour que ça fasse plus authentique!

(Très Nunuche)

- Voilà, je suis maîtresse d'école enfantine et je veux faire du café-théâtre avec des adultes pour sortir un peu du monde enfantin. J'ai préparé un petit texte:

(Elle fait parler une chenille en peluche) « Quand je seras grand, je voudras être papillon. Mais j'ai peur de pas y arriver. La vie est un tel chenil! »

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Morts en chaîne

(Une tête de mort articulée s'adresse à trois morts - voix off)

Mort 1 (voix) - Hé... Hé!...

Tête de mort - Quoi?

Mort 1 - T'es mort comment?

Tête de mort - Hein? Heu... je sais plus, j'me rappelle plus... Ah si, j'ai avalé trop de pilules pour la mémoire! *(Cf. sketch « La mémoire »)* Et toi, t'es mort comment?

Mort 1 - Je creusais un trou pour enterrer un truc au pied d'un arbre... j'ai trop creusé, l'arbre s'est déraciné et il m'est tombé dessus, crac, écrasé!

Tête de mort - Pas génial comme mort! Et toi, t'es mort comment?

Mort 2 (voix) - Moi j'étais « le truc » que M^ôssieur voulait enterrer au pied de l'arbre... j'étais sa femme à ce taré! Il m'a défoncé l'occiput à coups de hache pour vivre avec sa maîtresse!

Tête de mort - On s'fend la gueule!... Et vous, vous êtes mort comment?

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Série noire

William - Mesdames et Messieurs, est-ce que vous croyez à la loi des séries? (*regard dubitatif vers le public*) - apparemment vous vous en foutez complètement... - Moi j'y crois. Forcément, je viens d'en avoir une de série, une série noire... avec ma bagnole! Pour commencer, je me suis tout fait piquer: un sac de sport, les housses des sièges... jusqu'au cric et la roue de secours... tout!
Bon, le voleur avait défoncé ma serrure, je vais donc voir mon garagiste.

Le garagiste - Bonjour, Maître William, quel bon vent vous amène?

William - (Oui, je suis prof dans un lycée technique. C'est un ancien élève qui a réussi, il m'énerve!)

Le garagiste - Ah, je vois c'que c'est, c'est c'te serrure qu'est foutue. On va pas faire le détail hein? on va carrément changer la portière! Vous avez une bonne assurance au moins, Maître William?

William - Je vais me renseigner. Mon assureur (*suisse allemand*) :

L'assureur - Ha bonjour Monsieur William, vous venez pour ce vol du voiture? Qu'est-ce que vous m'avez dit? C'est le serrure qui est complètement dommagé? ça c'est int'essant, c'est int'essant. Alors la casco ça paye. Mais seulement le serrure hein, pas la clé! Parce que la clé, il est à l'extérieur du voiture!... Non c'est normal, je trouve. Hé! si vous entrez une fois dans un arbre par exemple, on va pas nettoyer le rivière!

William (*Dubitatif*) - Toujours est-il que, une semaine plus tard,
Prémonition? je rentre dans un arbre!

Le garagiste - Maître William...hou là, quel choc... on va pas faire le détail hein? on va vous remettre du neuf. Alors, pare-chocs, phare, pare-brise, coffre avant... de nouveau cette portière droite...

William (*en aparté*) - Il m'énerve!

Le garagiste - Maître William, vous revenez quand vous voulez !

L'assureur - Quoi! encore vous Monsieur William?... mais faites une fois attention avec ce voiture, vous allez bientôt être malus! Bon, la casco ça paye, mais il faut de nouveau payer la franchise pour 500 euros. Non c'est normal je trouve. Vous comprenez, Monsieur William, on a tellement de cas, on est obligé! Nous on aimerait bien seulement payer le destin, celui qu'il a tout perdu, il a plus rien... parce que sinon, c'est trop facile, les gens y viennent nous voir: « Oh, je me suis fait voler le parapluie... ». Mais le parapluie, c'est pas le destin ça!

William - Ben non, c'est juste un petit pépin quoi!...
Bon, l'accident c'était il y a deux semaines. Hier, je vais au parking pour reprendre ma voiture... la portière complètement enfoncée! Celle que j'ai déjà changée deux fois!!

Le garagiste - Alors Maître William, jamais deux sans trois!

L'assureur - Vouais Monsieur William, deux c'est assez, trois c'est trop!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

**[https://www.editions-
muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-
5/sketch-up](https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up)**

Engagement ésotérique

(Un « chercheur de têtes » très froid)

Candidature suivante !

Bonjour Monsieur. Ha! vous êtes petit vous... asseyez-vous quand même. Vous n'entreprenez rien contre votre calvitie ?

Mais au fait, vous postulez pour la place d'ingénieur en informatique? Tant mieux. Parce que pour la vente, c'était non tout de suite. Vous n'avez aucun charisme Monsieur.

Alors, vous avez votre diplôme d'ingénieur, dix ans d'expérience, bien. Seulement, vous êtes gémeaux Monsieur, esprit commercial, signe d'air, cérébral. Ascendant vierge, serviable, signe de terre, matérialiste... vous ferez un excellent chef comptable.

Comment Monsieur? Vous êtes ingénieur? Aucune importance, vous êtes un premier décan, vous vous adapterez facilement!

Candidature suivante !

Vous êtes ensemble? Alors la demoiselle d'abord. Comment? C'est vous Mademoiselle Florine? Excusez-moi de montrer ainsi ma déception, mais votre analyse graphologique disait: - Belle écriture, inclinaison très à droite, désir de donner et de recevoir de l'affection; grandes majuscules, petites fins de mots, à la fois dominatrice et esclave... Moi qui cherchais justement une secrétaire... Mais quand je vous vois, et que j'analyse les traits de votre visage... vos yeux globuleux, votre gros nez fouineur, votre bouche... douteuse aux lèvres... incertaines, votre double menton qui n'a rien de volontaire... bon, les oreilles à la rigueur, vous feriez peut-être une bonne téléphoniste! Et en plus votre numérologie indique que vous avez trois enfants. Je regrette Mademoiselle, l'entreprise ne peut pas vous prendre en charge. Comment? Le chômage non plus? A vous de conclure! Par contre vous Monsieur, je vais vous engager. L'analyse de vos mains est formelle: trois mariages, sept enfants, formidable.

Comment Mademoiselle? Mais pour un homme, ce n'est pas pareil! Celui-là, avec les pensions alimentaires qu'il devra payer, je vous jure qu'il va bosser!

Mais... aïe aïe aïe, vous avez une ligne de vie très courte Monsieur. Elle est vraiment toute petite votre ligne de vie! Bon, vous travaillerez à l'élimination des déchets radioactifs.

Candidature suivante !

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Dites-le avec des fleurs

(Un fleuriste jurassien: entrée en scène avec un petit accordéon)

Alors, voici maintenant la p'tite chanson que vous attendez tous: dites-le avec des fleurs. *(Musique)*. Et je rappelle aux intéressés que mon magasin se trouve toujours sur la place de la gare!

(Chanson sur deux accords d'accordéon.)

Dites-le avec des fleurs
Jouvencelles jouvenceaux
Dites-le avec des fleurs
Pour les belles c'est plus beau

De la primevère au colchique
Chaque saison est magnifique
Chacun peut trouver sa fleur
Au grand jardin du bonheur

Une violette à Violette
Une Anémone à Némone
Une jonquille pour les filles
En bouton pour les garçons
Une tulipe à Fanfan
Une pensée pour maman
Des soucis pour mon papa
Un lotus pour le Bouddha

A Pâques une pâquerette
Un bleuet pour le poète
Des roses rouges aux socialistes
Des lys blancs aux royalistes

Chrysanthèmes aux macchabées
Et aux chercheurs d'orchidées
La mandragore aux pendus
Et les coquelicots aux ... (*public: cocus!*)

Hé ben, comme ça c'est pas moi qui l'ai dit!

(Solo d'accordéon. Il s'interrompt.)

Hé, salut Robert! Tu me surprends en pleine répétition. J'étais en train d'exercer ma p'tite chanson pour la soirée des commerçants, samedi. Pis toi, tu nous refais le sketch des bijoux de famille... Ha ha ha, il est tip top celui-là. Pas comme le Georges, avec son sketch du tailleur... il nous les scie, il le fait tellement mal!

A part ça, ça marche toi, la bijouterie? Ho moi, ça fleuri, ça fleuri... j'te mets un p'tit bouquet? Ha! T'es juste venu causer de la soirée des commerçants! Justement j'ai pensé, si j'mettrais des arrangements sur les tables? T'en a parlé au comité?... ça fait trop cher les roses! Bon ben, j't'leur foutrai des glaïeuls... pis faudra plus qu'y viennent petler (*ou quémander*) pour une annonce dans le programme!

Pis à part ça, y a des jubilaires c't'année? La Rosy... c'est tout? Enfin, ça fera toujours un p'tit bouquet. Dis voir, au fait, le fils de la Rosy pis la Jacqueline Stöcki, ça fricote pas mal y paraît. C'est l'René d'la quincaillerie qui les a vu se bécoter l'autre jour... y paraît qui t'y roulait d'ces serpillières... Tu crois qu'y aurait déjà mis son anguille sous la roche?... arrête voir, y s'ont déjà commandé les alliances?... y sont obligés !... Et ben merde alors, c'est foutu pour la fleur d'oranger!

Enfin, un mariage pour un divorce... Les parents d'la Jacqueline justement! Tu le tiens pour toi hein? Il a une maîtresse. Hé, j'suis bien placé pour le

savoir... y vient deux fois par semaine au magasin... lui qui offre des fleurs qu'une fois par année à sa femme! Pis pas à la Saint-Valentin, tu peux me croire! Non, comme tout le monde, quand y se sent obligé, à la fête des mères! Enfin tout ça, c'est pas mes oignons de tulipes!

Dis au fait, c'est bientôt les Rameaux, elle doit pas communier ta petite? Tu viendras me voir, j'aurai des tout beaux bouquets pour les premières communiantes... je demanderai la couleur de la robe au Georges pour accorder le bouquet.

Et ben tiens, on parle du loup, on en voit le bout de la queue... hé Georges, ta braguette! Non, je plaisante... Bonjour M'sieur le tailleur... tu nous le refais le sketch à la soirée des commerçants? Ouh on se réjouit, tu le fais tellement bien!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Dites-le avec des fleurs

Gérard William

3
Di - tes le a - vec des fleurs Jou - ven - celles jou - ven - ceaux

5
Di - tes le a - vec des fleurs Pour les belles c'est plus beau

7
De la prime *vère* au col - chique Chaque sai - son est ma - gni - fique

9
Cha - cun peut trou - ver sa fleur Au grand jar - din du bon - heur

11
U - ne vio - lette à Vio - lette Une A - né - mone à Né - mone

13
U - ne jon - quille pour les filles En bou - ton pour les gar - çons

15
U - ne tu - lipe à Fan - fan U - ne pen - sée pour ma - man

Pour découvrir la fin de la partition, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Pense - bête

Il y a des expressions françaises qui me font sauter en l'air!

Par exemple: pense-bête... pense-bête! Faut-il être bête pour penser que la pensée est bête! Pense-bête, ça me fait sauter en l'air!

Comme si « les pensées de Pascal » étaient un chef-d'œuvre de bêtise; comme si « le penseur de Rodin » était un monument élevé à la gloire de la bêtise! Pense-bête, ça me fait sauter en l'air!

Car la pensée n'est pas bête, la pensée a un sens! La pensée du passé n'a de sens que si elle se projette dans l'avenir afin de définir le présent. Voilà le sens de la pensée! Vous suivez ma pensée? Moi, je suis ma pensée... et réciproquement: je pense donc je suis!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Noir c'est noir

(Un noir devant un guichet.)

Bonjour Mademoiselle. Je viens présentement vous voir pour ce problème de culture là, mais oui!

Quand je suis arrivé à l'aéroport, j'ai vu une affiche: « Blanche Neige et les sept nains ». Je me suis dit: cette histoire je la connais. Chez nous elle s'intitule: « Noire Ébène et les sept pygmées ». Je me suis dit: les blancs ont les mêmes contes que les noirs (et les bons contes font les bons amis). Ils ont le même inconscient collectif, je pourrai m'adapter facilement, il n'y aura pas de problème de culture. Et bien, c'est faux! Il y a un problème de culture, mais oui! C'est un problème de degré.

Chez nous en Afrique, on prend tout au premier degré. Attention, ça ne veut pas dire que nous sommes primaires, et encore moins primates, comme l'autre comique là: *(il mime un singe)* « attends, attends »!

C'est votre écrivain André Gide qui a dit: « Moins le blanc est intelligent, plus le noir lui paraît bête ».

Je vous l'ai dit : c'est un problème de degré. Moi, si je dis: « Aujourd'hui, il fait beau », et bien, il fait beau. C'est tout. L'autre jour j'ai entendu un blanc qui disait comme ça: « Hé bien, aujourd'hui, qu'est-ce qu'il fait beau! ». Et il pleuvait à verse. Je n'ai rien compris. C'est du deuxième degré ça!

A propos de pluie, l'autre soir j'avais le cœur tam-tam dans la poitrine... heureux. Et je chantais, et je dansais dans la rue. *(Chant et danse africains. Il s'arrête net)*. Soudain, je reçois un seau d'eau sur la tête, mais... je ne dansais pas la danse de la pluie!! Encore ce deuxième degré des blancs que je ne comprends pas!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

**[https://www.editions-
muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-
5/sketch-up](https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up)**

Hiérarchie policière

Dans un gouvernement, tout peut changer très vite... il suffit que l'opposition prenne le pouvoir et impose de nouveaux dirigeants, mais... la police reste! Les conventions changent, les contraventions restent! Les gros bonnets tombent, les petits képis tiennent! Pourquoi?

Prenons un exemple: supposons que la France prenne un virage à droite toute. Bon, Marion Maréchal Le Pen prend le pouvoir! Le jour même, elle annonce à son ministre de la justice: Nicolas Sarkozy...

- Pour ce beau jour de mon avènement au pouvoir, je décrète une amnistie générale. Aucune contravention et aucune arrestation ne doivent être infligées. Et ceci, sans discrimination de race, de sexe ou de classe.

M. Sarkozy transmet au préfet de police:

- Pour l'événement de ce jour, Mme Le Pen décrète une amnistie. En général, les contraventions et les arrestations ne doivent pas être infligées. Le pouvoir ne veut incriminer ni les noirs, ni les femmes, ni les gens de gauche.

Le préfet de police à ses commissaires:

- C'est un beau jour et un événement pour le général. Il faut arrêter les femmes qui décrètent l'amnésie quand on leur inflige une contravention. Ceci afin de pouvoir incriminer les noirs et les gauchistes.

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des éditions

Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

La banque du sang

J'ai eu récemment de gros problèmes d'argent. Si! Ho! Je n'en étais pas affligé, car l'argent ne fait pas le bonheur... Non! J'étais d'ailleurs très heureux. Mais coincé comme je l'étais dans ce cul de bourse, il fallait que je m'en sorte. Je faisais des transactions, je me suis dit, pourquoi ne ferais-tu pas des transfusions? Et je suis allé à la banque du sang.

Une demoiselle très sangpa... euh sympathique m'a accueilli, sans épanchement, mais avec courtoisie :

- C'est pour une prise de sang?

- Ah non Mademoiselle, je ne suis pas venu ici pour me faire piquer, d'ailleurs à ce propos je me fais du mauvais sang.

- Toxicomane? Homosexuel? Hémophile?

- Non, manque de veine, tout simplement. Mais je suis un grand débiteur. Je viens verser chez vous le sang des autres... sur mon compte!

- Vous avez du liquide?

- Oui, j'ai là quelques grandes plaies, en petites coupures, qui faciliteront l'écoulement de mon sang.

- Il est contaminé ?

- Oui justement, c'est pour ça que je viens vous voir. Vous ne contrôlez pas la provenance du sang?

- Le secret bancaire est notre meilleure devise, Monsieur!

- Parce que j'ai là du sang du proche orient, des Balkans, d'Afrique noire...

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Le sidéen

(Un baba cool.)

(Au public). Hé, t'as pas dix balles?... t'as pas dix balles?

Ouais je sais, ça fait con de demander dix balles comme ça, sans rien faire. Je devrais faire la manche en jouant du saxo. Mais il est nase mon saxo. Hier soir avec les copains, on a fumé dedans...

Quoi?! Qu'est-ce qu'on a fumé?... Hé! Qu'est-ce qu'on fume dans un saxo?... Hé, du son... on fume le son du saxo... hé, c'est trop, too much... ça fumait de partout... on était au moins huit pour boucher tous les trous, mais après j'te dis pas... la musique!! *(Il inspire une grande taf).* Le fun total, le pied géant... *(chantant)* il est des nô-tres!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Pathétique! Non?

Pathétique! Non? C'est le titre du sketch. Pathétique!

- Non?

Si, c'est le titre du sketch: « Pathétique! Non? »

- Ah!

On connaissait le comédien... (*simili italien commedia dell'arte*)... le tragédien... (*simili anglais shakespeareien*)... voici le « pathéticien ».

Qui a dit le péripatéticien?! Remarquez, vous n'avez pas tout-à-fait tort. En tant que clients, vous en savez quelque chose! Ben oui, le « pathéticien », comme le péripatéticien, on le paie avant! Vous avez payé non? Et bien, vous êtes mes clients!

Mais alors, dans le fond, pathétique, c'est quoi? Et bien, pathétique, ce n'est ni comique, ni tragique, tout en étant à la fois l'un et l'autre... (*snob*) ... C'est complètement sur le fil du rasoir et sans filet... quelque part!

Prenons un exemple édifiant. Prenons... un prostatique de la parole, autrement dit, un bègue. Soit dit en passant, c'est le même problème, entre un type qui a la prostate et un bègue, c'est un problème de débit!

Bon, le bègue moyen, c'est pathétique:

- Bon... bon... bonbon... (*on lui tend un bonbon*)... non, b... bonjour, j'aimerais un caca...

- Pas de ça chez nous Monsieur.

- Non... un caaa... un café au... un café au...

- Un qu'a fait aux culottes?

- N... non, un caf...

- Chantez-le Monsieur.

- Un cafééééééééééé... Olé!

Pathétique! Bon, le gars il souffre, mais il n'en meurt pas. C'est juste un peu dramatique, pas tragique. Par contre, quand c'est un bègue qui est dans un métier de la communication, c'est tragique:

- Bon... bon... bonbon... (*on lui tend un bonbon*)... non, b... bonjour, le p... le p... p... le paa... pe est mo... il est momo... il est ... (*gestes pour signifier qu'il est mort*) mort!

Tragique! Surtout si c'est le dernier pape et que c'est la fin du monde... selon Nostradamus...

Bon, un bègue dans la communication, c'est tragique. Sauf si c'est F... Francis Perrin... alors là, c'est comique!

Vous comprenez la nuance pathétique-tragique-comique? (*Il toise le public, dubitatif*). Bon, prenons un exemple plus simple, plus simple... tiens, un militaire!

Bon, le militaire moyen, c'est pathétique:

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Le retraité

(Un vieux jurassien – ou d'une autre région rurale. Adapter le langage. Il s'adresse à une « visiteuse » de home.)

Vous êtes de la paroisse? Eh ben, asseyez-vous. Entre nous, j'aurais préféré une p'tite jeune... non non, restez seulement, ça fait toujours plaisir de causer, cré cochon. Parce qu'ici, on n'est pas gâté. Cré cochon cré cochon! Dans ma chambre, on est quatre. Y'a un boucher pis un charcutier qui peuvent plus manger d'viande, vous imaginez les conversations!... et pis un espagnol qui pense qu'à être enterré dans son pays, vous voyez l'niveau, non de Diou de non de Diou... mais, j'blasphème pas, je cause non de Diou! Quoi? J'vous choque! Ben merde alors, pour une fois qu'j'avais d'la visite. Oh non, les enfants, y viennent plus m'voir... pis j'les comprends un peu, c'est pas drôle ici: y'a que des vieux!

Oh vous savez, moi, y me reste bientôt plus qu'les yeux pour pleurer: J'peux plus bouffer, j'ai mal aux reins, pis les femmes, c'est fini pour moi... à part que j'aime encore bien les taquiner de temps en temps. Par exemple, quand je reçois ma retraite à la fin du mois, je vais... à la pharmacie. Et j'achète deux boîtes de douze capotes! « C'est pour ma semaine », que j'dis à la pharmacienne... oh oh oh, la gueule... la gueule!... un peu comme vous tiens! Ma foi, qu'est-ce que vous voulez, j'adore ça, l'impressionner, c'te fille. C'est con, je sais, mais j'adore ça cré cochon!

Mais après, j'suis bien emmiellé avec mes capotes sur les bras. Alors j'les donne aux p'tits jeunes qui glandent derrière l'église... Oh « qui glandent », c'est eux qui m'l'ont appris, et pis au fait, c'est votre église! Moi j'me dis, si ça peut leur éviter d'choper cette nouvelle saloperie... « Mais, grand-père, c'est pas comme ça qu'on la chope nous cette saloperie », y'm'disent. Oh je sais, eux, y's'piquent...

J'peux quand même pas aller acheter des seringues dans cette pharmacie! Quoique, rien que pour voir la gueule de la pharmacienne: « j'aimerais deux boîtes de douze seringues, c'est pour ma semaine... », ho ho ho, la gueule!...

J'l'aime pas, c'te pharmacienne, avec son chignon là, on dirait une... d'ces sectes (*regardant sa «visiteuse »*)... hé ben j'suis tombé sur la bonne!

Ah! Le direct de 14 heures 32 (*il va à la fenêtre*). Si j'connais les trains? Tu parles Charles, j'étais mécanicien sur loco! Hé, c'est moi qui ai conduit la dernière locomotive à vapeur dans l'vallon. Ah ouais, c'était la vapeur à l'époque, y'avait à faire! Après c'était plus pareil avec l'électrique! les 25 dernières années j'dois dire... j'les ai tirées! J'attendais la retraite!!

Oh, on le voyait bien l'asile depuis l'train. Pis maintenant, on voit bien l'train depuis l'asile... (*Un temps*) Le voilà... deux minutes de retard cré cochon! (*Il retourne s'asseoir*).

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

La haine

Vous avez remarqué? Je ne cite pas beaucoup de noms dans le spectacle. De noms connus. C'est trop facile de rire des autres, de leurs défauts surtout. A ce propos, si vous voulez savoir ce que pense vraiment quelqu'un de vous, il suffit de lui signaler un de ses petits défauts. Par exemple vous dites: « il me semble que t'as pris un peu de poids, les lignes de ta chemise ne sont plus parallèles... » Alors là, ouvrez grandes les oreilles, vous aurez droit à la totale, genre: « non mais tu t'es regardé avec ton triple menton, ta gueule de taré, ton rire débile, ton caractère de cochon... » C'est un peu l'histoire de la girafe qui fait un cadeau à l'éléphant. L'éléphant dit: « merci beaucoup » (beau cou)... alors la girafe: « ta gueule toi, avec tes grandes oreilles »!

Je disais donc, c'est trop facile de rire des défauts des autres. C'est plus difficile de les aimer comme ils sont. Moi, je préfère aimer les gens. (*Il toise le public, puis dubitatif*). Il faut dire que j'aime la difficulté! « Aime ton prochain comme toi-même ». On a déjà assez de peine avec les neuf commandements... Comment? Les dix commandements? Ah ben non justement, sur dix commandements, il y en a toujours au moins un qu'on ne peut pas suivre. Le code moral paraît plus simple que le code de la route, en théorie. Parce qu'en pratique, il est plus difficile de conduire son destin que son Austin!

Il y a celui qui ne tue pas, ne vole pas, ne blasphème pas, honore son père et sa mère... mais qui commet l'adultère! Son voisin lui ne commet pas d'adultère, au contraire, il est cocu. Alors il tue... le premier voisin! Un autre voisin, sachant la maison libre, convoite la maison de son prochain... moi-même, en ce moment, je porte un témoignage mensonger contre mon prochain!

Même les êtres les plus parfaits ne peuvent suivre les dix commandements. Je connais un hindouiste intègre... mais il adore plusieurs dieux! Je connais

un pauvre garçon très pieux, mais il n'honore pas son père et sa mère... parce qu'il est orphelin! Même mon pasteur travaille le jour du Seigneur! Et alors, un commandement impossible à suivre: « Tu ne feras pas d'image de Dieu ». Impossible! Quand on sait que Dieu a fait l'homme à son image... chaque fois qu'un homme fait une image de l'homme, il fait inévitablement une image de Dieu!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Les p'tits boulots

(Un rappeur caricaturé, portant des baskets énormes en mousse et une casquette à visière avec des lunettes incorporées.)

(Entrée danse rap).

Et c'est Yo! *(Pas de réaction du public)*. Bon, j'te raconte pas. Quand je fais une entrée rap, j'aimerais bien un accueil rap. Et c'est... Yo! T'as pigé? Et c'est ... *(petit « Yo » du public: le micro tombe mollement...)*. Plus fort, et c'est... Yo! *(Jusqu'à ce que le public le crie bien fort)*. YO-K, j'te sens très fort ce soir, public. J'te raconte pas, je suis très heureux d'être parmi toi ce soir. Et c'est... Yo!

(Rythme rap beat box en dansant, puis texte rap en simili anglais).

N'essaie pas de comprendre c'que j'dis, je sais pas un mot d'anglais, mais... c'est la seule langue que je chante couramment! Et c'est... Yo!

(Rythme rap beat box en dansant).

Dédicace à mes frères de couleur, à mes sœurs de douleur.

(Rythme rap beat box en dansant).

Dédicace à tous les noirs, les blancs, les jaunes, les rouges, les... euh... les *(habitants de la ville où l'on se trouve)*!

(Rythme rap beat box en dansant).

Dédicace à *(nom du régisseur ou de la régisseuse)*, que c'est le keum *(ou la meuf)* qui m'éclaire. Pour *(nom de la personne)*, et c'est... Yo!

(Rythme rap beat box en dansant).

(S'interrompant et prenant un personnage imaginaire à parti).

Quoi quoi?! Tu me cherches? *(Il lève les lunettes incorporées à la casquette)*. Un bon conseil, oublie! Parce que moi j'ai l'expérience. Pour en arriver où j'en est, j'ai fait des pieds et des mains: boxe anglaise, boxe thaïe... j'ai même travaillé de la tête moi, coup de boule! Alors hé, blieou - oublie -, Lâchetum - tu m'lâches -!

Hé, j'ai fait tous les p'tits boulots moi... je suis pal'frenier venu! Je parle couramment quatorze langues maternelles... y compris le langage des sourds (*bras d'honneur*) pour les p'tits branleurs de ton genre qui sont durs d'la feuille! Hein? Quoi! Ouais, j'ai fait tous les p'tits boulots. Parce que si tu veux pas travailler, y'a que deux solutions (*en rap*) : si t'es pauvre tu deviens voyou et si t'es riche tu fais d'la politique! Et c'est ... Yo!

Faut bien bosser, hein? Moi j'ai fait tous les p'tits boulots: shampoingneur, veilleur de nuit, pizzériste... tout!

Hé, j'ai travaillé chez Pamper's. J'mettais les p'tits élastiques, là! Mais quand ils ont mis le double élastique, là, j'ai arrêté... c'était trop pénible!

J'ai travaillé à la campagne aussi. J'ai fait labourateur, avec deux copains. On était trois collabourateurs, quoi! Sur des tracteurs. Hé, mais les big tracteurs, avec des roues comaques, j'te raconte pas. Si tu veux, les roues, elles avaient au moins trois mètres de hauteur sur deux mètres de largeur!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Le maire de Cortébert

(Le maire de Cortébert, un village jurassien.)

Chers amis du parti, je n'ai qu'un mot à vous dire: trois fois merci. Grâce à vous ça y est, j'ai été élu maire de Cortébert. Cette fois: on les a eus, ils l'ont dans l'... Cré cochon nom de Diou charogne, merde, j'ai passé! à une voix près c'est vrai... et encore heureux que cette vieille crevure de Calame a été décédé le jour avant la votation... sinon... paix à ses cendres.

Mais c'est pas le tout, j'ai été élu maire de Cortébert pour mes promesses, maintenant, il faut des idées... chers amis du parti, je vous écoute... *(il scrute le public)*... Cré cochon nom de Diou charogne, merde, c'est pas la tchatte qui vous étouffe!

Bon, comme c'est moi le plus culturé du village, je lance le débat. La question qu'y faut réfléchir c'est: comment faire pour faire connaître Cortébert? Il faudrait trouver quelque chose qui fasse dans la tête des gens: tac, ça c'est Cortébert! Si je dis: La tour Eiffel, tac, c'est Paris, le jet d'eau de Genève, tac, c'est... heu... Genève!... Enfin, y 'a plein d'exemples... Ouais Robert? La bière, tac c'est Munich! ça fait droit penser qu'on a l'mord sec ici: Jacqueline, tu nous remets une petite tournée, s'il-te-plâit!

La première question à se poser, c'est: quels sont les atouts actuels de Cortébert? Je vous écoute... *(il scrute le public)*... Cré cochon nom de Diou charogne, merde, vous restez cots *(trad. coi)* hein?! Faudrait voir pour vous creuser l'teutchon *(trad. la tête)*... c'est clair, nous on n'a pas la chance comme certains d'avoir le Cervin sous nos fenêtres ou du Gevrey-Chambertin dans nos verres... nous qu'est-ce qu'on a? D'la patate, un peu d'bétail pis... beaucoup de pluie! La patate on peut rien en faire pour promotionniser Cortébert, le bétail, y'a déjà la foire de Chandon pis le marché concours de Saignelégier... nous, y nous reste plus que la pluie pour pleurer! Cré cochon nom de Diou charogne, merde!

Quand je pense qu'un bled comme Bethléem est connu dans le monde entier... pourtant Dieu sait si c'est un bled paumé, Bethléem! Nous, si y aurait quelqu'un d'important qu'était né à Cortébert, ça se saurait depuis longtemps!

Comment tu dis Rolf? Y pourrait y avoir quelqu'un d'important qui vient clamser à Cortébert?

Ouais, alors là, tu vois la pub? « Voir Cortébert et mourir »! Ah! Toi tu pensais au général De Gaulle pis Colombey-les-deux-Eglises! Ouais mais, franchement, tu trouves que ça vaut la peine de construire une deuxième église pour ça!

Non, moi j'aimerais pas que Cortébert soit associé au malheur, on s'en beurre le cul d'être connu pour le malheur! Non, faut penser positif. Allez! ... *(il scrute le public)* ... Cré cochon nom de Diou charogne, merde, on va pas rester scotché sur nos chaises toute la soirée, faut se bouger!

Bon, j'ai discuté avec le maire de Denens, dans le canton de Vaud. Chaque année y z'organisent un festival de l'épouvantail. Denens, capitale mondiale de l'épouvantail! Voilà le genre d'idée originale qu'il faudrait trouver!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Amour et trompette

(Solo de trompette. La dernière note est ratée...)

Aïe, j'ai de nouveau raté ce si bécarre aigu. Et c'est justement parce que je l'ai raté que la trapéziste est tombée! Au moment où elle devait attraper le trapèze, je devais jouer ce si bécarre aigu. Je l'ai raté... alors forcément, elle a aussi raté le trapèze!... et elle est tombée!!

Le pire, c'est que certaines mauvaises langues ont prétendu que je l'ai fait exprès. Qu'en fait, je l'ai laissée tomber!... Tout ça parce que j'avais une maîtresse et que la trapéziste était ma femme?!

Au début, ces ragots m'ont rendu triste, j'avais un de ces blues (*quelques notes blues à la trompette*)... et puis, ils m'ont énervé! (*Solo free jazz à la trompette qui finit par... un si bécarre aigu*). Ouais, j'ai réussi... mais ça ne sert plus à rien, c'est trop tard!

... Mais aussi, c'était sa faute... elle était tellement jalouse!

Ma maîtresse était clarinette à l'orchestre. Et chaque fois, avant de jouer cette note, pour m'encourager, elle me donnait un bec. Et avec son bec, j'allais très haut (*mettant un bec de clarinette à la place de l'embouchure de la trompette*), écoutez (*si bécarre aigu*), et ma femme attrapait le trapèze. Mais jalouse comme elle était, elle n'a plus voulu! Alors elle a pris son élan, j'ai raté la note, elle a raté le trapèze, elle a fait du hors piste... et elle s'est écrasée... sur la clarinettiste!

(Grand rire descendant à la trompette depuis le si bécarre aigu!)

Série: l'agence matrimoniale (4 épisodes)

Aiguilleur du 7ème ciel I

(Sonnerie de téléphone)

Aiguilleur du 7ème ciel j'écoute!

Bonjour Monsieur... pour une petite annonce? Je prends note: « jeune homme... », oui, vous avez quel âge? Hum, alors « jeune homme » ça fait un peu jouvenceau... Comment? Vous avez vu une petite annonce « jeune femme la cinquantaine... », oui mais là c'est normal, les quatre âges de la femme sont: bébé, enfant, adolescente et jeune femme... oui, jusqu'à la mort.

Bon, changez ce « jeune homme »... vous proposez?... « Homme jeune »? Ouh, là ça fait plutôt « homme mûr encore bien portant »! Faites attention Monsieur, une petite annonce, on la lit entre les lignes!

Par exemple « indépendant », ça veut dire « garde tes problèmes, je ne veux vivre que les beaux moments avec toi ». « Situation aisée » égale « moche comme un pou ». « Haut niveau socioculturel » c'est « instituteur »! « Race, religion indifférentes... » Vous pensez « ouverture d'esprit »? Pas du tout, ça veut dire « j'me taperais bien une brésilienne »! « Homme seul » ça veut dire « alcoolique dépressif après divorce ». Une femme qui écrit « pour rompre solitude... », lisez « le premier jour: - j'amène juste ma brosse à dents. Le deuxième jour: - j'ai pris ma petite valise. Le troisième jour: - chéri, viens m'aider à décharger le camion »!

Pardon? Vous voulez marquer simplement « homme »? Mais si vous le précisez, les femmes vont penser que vous en doutez! Et si je marquais

« homme homme », comme ça je lève le doute... on dit bien « femme femme »!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Aiguilleur du 7ème ciel II

(Sonnerie de téléphone)

Aiguilleur du 7ème ciel j'écoute!

Bonjour Monsieur. Monsieur?... Nécro, Paul... fossoyeur!

Oui Monsieur, vous voulez rencontrer... la mort?! Ah Monsieur, je doute fort que vous puissiez rencontrer la mort par petite annonce... avec le chrysanthème à la boutonnière!

Par contre, je peux vous proposer une femme bien vivante... avec de la patience... Non! C'est pour mettre en bière tout de suite, il vous faut une mort subite!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Aiguilleur du 7ème ciel III

(Sonnerie de téléphone)

Aiguilleur du 7ème ciel j'écoute!

Bonjour Mademoiselle... oui... si nous encourageons les liens du mariage?
Mais naturellement. Comment voyez-vous l'homme de votre vie?

Il est blond. Oui, ça vous enlève déjà 65% des possibilités! Il est grand et svelte... encore 20% de moins! Les yeux bruns? 15% de moins, il reste 5%! Vous le voyez viril et protecteur, un peu macho... reste 2%... et cependant romantique, tendre et fragile... reste 1/2%! Vous voulez qu'il soit riche, jeune, sportif, intelligent... et qu'il ait le sens de l'humour?!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Aiguilleur du 7ème ciel IV

(Sonnerie de téléphone)

Aiguilleur du 7ème ciel j'écoute!

Bonjour Mademoiselle... oui... vous aimeriez savoir combien de réponses à une petite annonce vous pouvez recevoir? Et bien, cela dépend du libellé de l'annonce. Tenez, cette semaine par exemple, pour l'annonce « jeune fille, 23 ans, super sexy, redonnerait sensations fortes à homme mûr délaissé » ... j'ai 180 réponses. J'en ai 40 pour « jeune femme belle et sensible, indépendante financièrement, désire refaire sa vie avec homme de profession libérale ». Pour une annonce similaire mais avec enfants, j'ai 5 réponses. Pour une veuve de 50 ans, j'ai 2 réponses. J'ai même une réponse pour une jeune femme de 60 ans restée vieille fille!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Collection adulte

(Un macho extrême. Il s'adresse à un copain.)

Ha! Les femmes, les femmes... Les femmes, je les ai dans la peau, une dans chaque pore!

Tu voulais voir ma collection de conquêtes féminines? Mates-moi ça! *(Il sort un petit album de photos ou fait défiler des images sur son Smartphone).*

Voilà Sylvie... avec elle c'était Paris-New-York. T'as la tour Eiffel qui part comme une fusée vers la statue de la liberté.

Virginie... docteur ès Kamasutra. Tu peux toujours essayer de lire l'ordonnance! Elle te fait le drakkar viking à quatre rames, la pagode bananière du Laos, l'escarmouche byzantine... Ouais, le génie des quatre pattes, comme tu vois!

Mélanie... bon, la photo est un peu floue... tu peux pas savoir comme elle bouge cette fille!

Véro... Véronique de La Passandière, fille de diplomate. Elle fait l'amour comme un traité international. Tu dois parapher toutes les pages avant de déposer ta signature au bas du document... mais quel dos, quel cul, quel document!

Laurence. Bon, là elle est pas terrible. Mais attends que je te la montre habillée... la classe, hein?!

Saodad, ma petite sud-américaine... elle te fait le petit train des indiens sur le Machu Picchu, l'iguane marin des Galápagos, pis après ça, elle te

promet la papillote de moules brésiliennes sauce Chili et tu reçois la compote de fruits de mer provençale... la bouille à baise quoi!

Macao, mon asiatique... le pousse-pousse tonkinois avec pédalier incorporé. Elle met les orteils en fleur de lotus, t'as plus qu'à lancer ton pavé dans la marre.

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Les rixes de l'amour

J'ai rencontré une fille qui avait... toutes les saveurs! Je lui disais en rougissant: tu as toutes les saveurs, avec toi la vie ne va pas manquer de piment. Elle me répondait: tu as toutes les couleurs, avec toi la vie ne va pas manquer de pigment.

Nous vivions donc un amour savoureux et coloré.

Mais justement, comme elle en avait pour tous les goûts, elle m'en fit voir de toutes les couleurs! Elle a décoloré mes pupilles et j'ai dégoûté ses papilles...

Enfin ça, ce sont les rixes de l'amour... hé ! Les rixes de l'amour, joli lapsus, et vrai en plus, à toutes les époques...

(Comédien classique, emphatique pour les vers)

- J'ai voulu en campagne
Sous le drapeau d'Espagne
Trouver une compagne
Pour sabrer le champagne

(Parigot pour la prose)

- Et j'ai rencontré une fille canon, explosive! Une bombe sexuelle qui venait de Grenade et allait droit obus. J'ai ouvert les hostilités:

- Ma belle belliqueuse
Aux armes aguicheuses
Lance-flammes Fameuse
Miss île ravageuse

- Ça a été le coup de foudre... mais c'était la foudre de guerre. Oh! Une guerre éclair tu peux me croire, elle m'a fusillé du regard!
Mais j'ai pas capitulé pour autant. Il me restait de la munition, franc tireur, je suis reparti à l'attaque:

- Hardi je m'escrimai
A conquérir sa couche
Fleurette lui contai
Et du fleuret fis mouche

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Les chaîneurs

Ah! Quand la passion se déchaîne... quand la passion se déchaîne! Il y en a des gens qui veulent vous enchaîner: les esclaves qui tirent leur boulet sur les chaînes de montagnes des petits riens; les bourreaux qui tiennent les cordons de la bourse, les chaînes d'argent; ceux du barreau asservis par les chaînes de la sécurité publique et ceux des cellules emprisonnés par les chaînes d'autel du désir... Tous les insatisfaits qui maillent sans cesse à propos de leur condition et qui n'ont qu'un mot de désordre: « maillons »! Et à chaque maillon ils vous enchaînent un peu plus: ils vous enchaînent de montre, ils vous enchaînent de télévision, ils vous enchaînent de travail ... pour votre bien! Car ils avouent être très liés à vous être très liés avouent être très liés... enfin, vous imaginez la chaîne! Et au bout de la chaîne, c'est toujours la croix ou la bannière, la cause ou l'effet, le chêne ou le roseau... hum... bon, enchaînons!

Ces gens, s'ils veulent vous enchaîner, c'est pour que vous n'échappiez pas à leur grande coalition en chaîne: de corporation en incorporation; de galons en décorations; de ligues en guildes; de société anonyme en solidarité du profit; d'alliances en mariages... et bien tiens, parlons-en de leurs liens du mariage!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Sonnet d'amour

Texte à dire quatre fois, pour illustrer l'évolution du sentiment amoureux:

- 1. Très romantique avec une gestique étudiée.*
- 2. Très officiel, un peu blasé, avec la même gestique adaptée au ton.*
- 3. Très agressif, fâché (toujours même gestique).*
- 4. Très rapide et indifférent, comme un automate (y compris gestique).*

Mon amour, tu es l'eau, le sel, beauté, ma mie
Par toi ma sève brûle, par toi mon âme exulte
Comme un oiseau blessé extirpé du tumulte
Tu m'as pris en ton sein, tu m'as sauvé la vie

Sans toi l'existence est une fleur sans abeille
Un été sans soleil, un pays sans merveille
Tu abrites mon plus petit souffle d'espérance
Tu es la douceur, la tendresse, l'allégeance

Nous respirons l'amour, buvons au même cœur
Nos deux vies accouplées assoiffent le bonheur
Nous sommes ivres de joie des passions acclamées

Cupidon nous unit, nous suivrons sous son aile
En symbiose parfaite, le chemin éternel.
Voilà ce que toujours j'aspire déclamer...

Rêves de chiffon

Eh oui! Nos rêves s'émailent après maille
Nos rêves s'effilent en aiguille

On a voulu tisser des liens
Je n'ai fait que t'embobiner
Tu n'as fait que dénouer mes intrigues
On ne s'est que raccommodé

On voulait une vie taillée sur mesure
On a une vie prête à porter

On voulait tricoter de la laine vierge
On file du mauvais coton

Eh oui ! Nos rêves se rapiècent
Nos rêves s'effilochent

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

**Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des
éditions Muse :**

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

On revient de tout

On revient de tout,
Un jour ou l'autre,
A Pâques ou à la trinité,
A pieds à cheval ou en bateau à voile:
On revient de tout!

On revient de l'enfance
Au troisième père Noël en fausse barbe:
« Il a les bottes de l'oncle Roger, maman »...
Au deuxième papa qui n'a d'indien que le scalpe de sa squaw, maman...
Au premier grand-papa qui est parti: « faire un beau voyage dans le ciel »
dit maman en pleurant.
Surtout aux larmes de sa mère, on revient de l'enfance.

On revient de tout.
On revient du chocolat
A la première crise de foie.
On revient du bâton
Quand celui qui châtie bien, aime mal!
Et on revient de la carotte,
Jetée à un vrai nounours
Qui tourne en rond dans sa fosse.

On revient de tout!
Par l'habitude ou le mauvais sort,
On revient de tout !

On revient de l'adolescence,
Au premier rêve boutonneux qui devient barbant
A la deuxième idole des jeunes qui se « déjohnnidéalise »
Au troisième amour qui dit « toujours » en pensant déjà au prochain flirt

On revient de l'amour!...
Au 101ème point noir d'un dalmatien qu'on appelle dispute conjugale,
A la 1001ème nuit où l'on frotte la lampe d'Aladin sans effet magique,
A la 2001ème odysée dans l'espace restreint de « ta famille limitée » ...
On revient de l'amour!

On revient du sport,
A la première défaite,
Au deuxième claquage,
Au troisième gamin qui vous dépasse,
On revient du sport.

On revient de la culture,
Au millième effet spécial du centième film aux dix oscars,
A la quarantième exposition rugissante de médiocrité contemporaine,
Au douzième apôtre de la bassesse humaine élevé au rang de génie
cathodique...

On revient de la culture.

On revient de la maladie.
A force d'expectorer,
de cracher ses poumons,
D'être la coqueluche de l'hosto:
On revient de toux!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

La main sur le cœur

On me demande souvent... on me demande parfois... enfin, il arrive qu'on me demande: - Mais enfin, comment en êtes-vous arrivé là!? Comment pouvez-vous vous nourrir d'illusions, à la faim! Et bien, c'est en applaudissant d'autres illusionnistes. Tout en applaudissant, j'ai formé une boule de rêves entre mes mains... et puis deux ... et puis trois... et j'ai commencé à jongler avec l'imaginaire. Alors là, l'illusion s'est produite puisque... on m'applaudit! (*Provoquer les applaudissements*). Aux innocents les mains pleines!

Oui mais voilà, pleines de quoi? Vous qui m'applaudissez, il a bien fallu que je vide quelque chose pour vous remplir les mains! Et bien, j'ai vidé mon cœur. Oui, j'ai parlé à cœur ouvert et il s'est déversé dans vos mains. J'ai le devoir de vous avertir, Mesdames et Messieurs, que vous avez mon cœur sur la main!

C'est le principe des vases communicants. D'ailleurs maintenant, j'ai le cœur léger, et vous j'espère, la main heureuse. Moi je veux bien mettre mon cœur à l'ouvrage, mais il me faut de la main d'œuvre! Car pour vous transmettre mes coups de cœur, j'ai besoin de vos coups de mains. Vous voyez, les vases communicants?... vous ne voyez pas!!

Pour découvrir la fin du sketch, vous pouvez contacter

l'auteur :

gerard.william@bluewin.ch

Ou commander le recueil « Sketch-UP » dans le catalogue des

éditions Muse :

<https://www.editions-muse.com/catalog/details//store/fr/book/978-3-639-63650-5/sketch-up>

Virgile

(Un personnage enfantin: il place une chaise au centre de la scène. Il s'assure qu'elle est bien au milieu en comptant ses pas des deux côtés de la scène. Il revient d'un bord de la scène à la chaise en marchant comme un funambule. Il s'assye comme si c'était un exploit. Puis, timide, au public).

J'ai bien aimé écrire ce poème, tu sais Virgile... Oh, je t'appelle Virgile parce que c'est le premier nom qui me passe par la tête, et pis surtout je crois, parce que ça sonne bien entre les autres mots... mais c'est par hasard! Tu sais Virgile, il est tout simple ce poème... c'est juste un petit peu des choses qui nous entourent que je mets dans une histoire que j'invente. Mais si cette histoire que j'invente, c'est un peu mon histoire à moi, c'est par hasard.

C'est pas mon histoire que je voulais raconter, tu sais Virgile. Mais je voulais dire les mots des autres, pis dans ma tête y avait que les miens. Alors j'ai pris mes mots de ma tête et je les ai mis dans la bouche d'un autre. Mais c'est par hasard que je les ai mis dans ta bouche, tu sais Virgile... c'est par hasard que je te fais parler comme moi dans mon poème, tu sais.

J'aimerais bien que tu l'aimes ce poème, tu sais Virgile, parce que... tu vis dedans maintenant. Moi je crois, si tu aimais vivre dans mon poème, moi j'aimerais vivre dans ma vie... Oh tu sais Virgile, on est pas mal dans mon poème... mais c'est pas la vraie vie! Moi je crois, si j'aimais la vraie vie, je te construirais un vrai rêve poétique.

Dis Virgile, t'es pas trop à l'étroit par hasard dans mon poème? il est pas trop maladroit? De toute façon, tu fais ce que tu veux: moi je t'ai construit un poème, tu peux le parcourir comme tu veux... mais tu peux pas en sortir ... ça non! Même la vraie vie fini par finir!!

Pourquoi tu bouges comme ça? Tu t'impatientes Virgile, par hasard?! Plus tu gigoteras, plus le nœud que tu as sur l'estomac va se serrer, tu sais!

T'aimerais bien que je te le dise maintenant ce poème, hein Virgile? Ben écoute... non, pas maintenant! Parce que maintenant que tu es là, je t'aime tu sais Virgile, tu fais partie de ma vraie vie... alors comme ça, si je te le dis pas ce poème, tu reviendras me voir... pis cette fois, je sais que ce sera pas... par hasard!